

Maternelle

Travailler avec des **albums** en **maternelle**

**Activités d'expression langagière
et artistique**

Élisabeth Doumenc

Pédagogie **pratique**

Travailler avec des **albums** en **maternelle**

Élisabeth Doumenc

hachette
ÉDUCATION

L'auteur

Élisabeth Doumenc, après des études de Lettres et Arts, est nommée institutrice et devient maître formateur. Après avoir passé un CAFIMF en arts plastiques, elle suit une formation mise en place au niveau national par Daniel Lagoutte (chargé de mission auprès du ministre de l'Éducation nationale).

Elle a occupé le poste de conseillère départementale en arts visuels chargée de la formation continue et initiale en Ariège.

Elle est l'auteur de tous les ouvrages de la collection « Pas à pas en arts plastiques ».

Élisabeth Doumenc poursuit parallèlement une carrière d'auteur de littérature de jeunesse.

Remerciements

Je remercie Maryline Lambert pour m'avoir ouvert toutes grandes les portes de la bibliothèque municipale de Foix et pour m'avoir soutenue dans mon travail d'auteure, Virginie Chaffer, documentaliste au CDDP de l'Ariège, Martine Falcou et Anne Sarda, documentalistes au Centre de ressources de Foix pour leurs précieux conseils.

Un grand merci aux enseignants des écoles maternelles et à leurs élèves pour m'avoir permis de participer à leurs lectures et de partager leurs découvertes.

Toutes les images des réalisations des élèves ont été fournies par l'auteur.

Maquette intérieure et de couverture : Nicolas Piroux

Réalisation : Marion Fernagut / Médiamax

© Hachette Livre 2015 pour la présente édition, 2010 pour la première édition,
58, rue Jean Bleuzen, CS 70007, 92178 Vanves Cedex
www.hachette-education.com

ISBN 978-2-01-271002-3

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les « analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans l'autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins 75006 Paris), constituerait une contre-façon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Introduction 5**Le livre sous toutes ses formes****Les livres interactifs**

1. Les livres à toucher	15
2. Les livres animés	27
3. Les livres avec des transparents	39
4. Les livres à combinaisons	49
5. Les livres à trous ou à découper	59
6. Les livres qui changent de taille	69

Le livre et ses contenus**Les livres pour apprendre**

7. Les imagiers	83
8. Les abécédaires	93
9. Les livres sur les couleurs	101
10. Les livres à compter	109
11. Les documentaires	119

Les livres pour s'initier à l'expression artistique 129

12. Les livres d'art	129
13. Les livres de poésie	139

Les livres qui racontent des histoires 149

14. Les contes	149
15. Les contes de randonnée	159
16. Les livres sans texte	169

Les livres pour affronter le monde 181

17. Jouer à se faire peur	181
18. Se confronter à la réalité	191

Les livres pour faire la fête 201

19. Les livres sur Noël	201
-------------------------	-----

Annexes

Bibliographie	215
Tableau des albums analysés par niveau de classe	219
Mes albums coup de cœur	221
Remerciements	223

Introduction

Depuis sa création, l'école maternelle a toujours accordé une place privilégiée aux livres « pour enfants », que ce soit pour distraire les élèves, pour les récompenser ou pour leur transmettre des savoirs. Au fil du temps, les instructions officielles n'ont cessé de renforcer la place et le rôle de ce qui est appelé aujourd'hui la « littérature de jeunesse » dans les activités fondamentales et prioritaires de l'apprentissage du langage. Les nouveaux programmes de 2008 préconisent également une rencontre quotidienne des élèves avec les livres : « Ces textes sont choisis pour la qualité de leur langue [...] et la manière remarquable dont ils illustrent les genres littéraires auxquels ils appartiennent (contes, légendes, fables, poèmes, récits de littérature enfantine)¹. » Il revient à chaque enseignant de se constituer un corpus d'ouvrages pour alimenter la lecture de chaque jour, qui, le plus souvent, est en cohérence avec le thème de travail à l'étude. Le choix est donc très libre et il est aujourd'hui rendu plus difficile par le nombre considérable de titres qui paraissent chaque année dans le secteur de la littérature pour les enfants de trois à cinq ans.

La littérature de jeunesse : un secteur en évolution permanente

L'économie de l'édition enfantine étant florissante, les librairies spécialisées pour la jeunesse ou disposant d'un rayon jeunesse se multiplient, ainsi que les sites Internet des éditeurs. Ces derniers ne se contentent pas de proposer des ouvrages classiques, au succès reconnu, mais cherchent à diversifier et à enrichir la production pour renouveler les envies

1. *BOEN* hors-série n° 3 du 19 juin 2008.

et les attentes de lecture. Les éditeurs encouragent la création d'albums singuliers, innovants, conçus pour des enfants avec une grande exigence.

Des livres aux formes multiples

Les aspects formels du livre se diversifient pour répondre aux attentes des adultes et s'adapter aux besoins, aux goûts et aux compétences physiques des jeunes lecteurs. Certains sont conçus et pensés pour être manipulés sans problème de nombreuses fois par des tout-petits débordants d'une énergie souvent dévastatrice ! Un grand nombre de ces ouvrages utilise les ressorts du jeu et de la surprise pour impliquer les lecteurs : ils doivent eux-mêmes agir, coopérer, ouvrir des fenêtres, tirer des languettes, déplier des pages pour mettre le livre en action. Leur format et leur taille sont également des paramètres qui ne sont pas laissés au hasard. Il y a des albums minuscules, petits, grands, géants, destinés à attirer l'attention des enfants.

Des illustrations très variées

Les albums plus classiques, plus « ordinaires », de taille et de format conventionnels, doivent recourir à d'autres atouts pour séduire et retenir les lecteurs. Ils se parent d'images séduisantes, expressives et souvent très esthétiques. Le travail des illustrateurs s'est en effet considérablement modifié depuis une dizaine d'années. L'illustration est désormais aussi importante que le texte : elle peut être redondante (se contentant de « redire » le texte), complémentaire (en apportant des informations qui n'étaient pas écrites) ou, plus rarement, en décalage (lorsqu'elle ne colle pas à ce qui est écrit). Elle peut vouloir traduire la réalité, être ressemblante, ou s'en éloigner avec des formes simplifiées, voire carrément abstraites. L'éventail des choix graphiques est tellement étendu, du dessin traditionnel et figuratif aux couleurs douces à l'illustration épurée et monochrome, qu'il est impossible de les répertorier tous. Essayons cependant d'en repérer quelques-uns parmi les albums analysés dans cet ouvrage.

Pour représenter une souris pour les tout-petits, **David A. Carter** (*Mandarine, la petite souris*) accentue la taille des yeux, des oreilles et transforme la queue en volute graphique. Il fait évoluer Mandarin sur des fonds aux couleurs tendres. Ses albums évoquent la tendresse et la fragilité. Pour dessiner Mimi, qui est elle aussi une souris, **Lucy Cousins** (*L'Anniversaire de Mimi*) simplifie la silhouette de l'animal, la cerne d'un trait épais et noir, et la met en scène sur des fonds aux teintes vives, contrastées. Ses albums parlent de vie, d'action et de gaieté.

Anthony Browne dessine ses personnages (très souvent des gorilles personnifiés comme dans *Les tableaux de Marcel*) de façon très réaliste et presque scientifique alors qu'il nous fait pénétrer dans un univers complètement irréaliste.

Jutta Bauer dans *La Reine des couleurs* parvient avec seulement trois crayons de couleur et un peu d'encre noire à créer des illustrations tantôt calmes et douces, tantôt flamboyantes et en mouvement.

Joëlle Jolivet utilise de préférence la technique de la linogravure. Dans *Vues d'ici*, elle trace et incise à la gouge les figures de son décor sur une matrice en linoléum pour ensuite l'encre et l'imprimer sur papier. Avec ce procédé, elle obtient des images en noir et blanc d'une grande puissance évocatrice.

Antoine Guilloppé privilégie dans *Loup noir* le contraste du blanc et du noir. Dans sa représentation d'un loup et d'un enfant évoluant dans un paysage d'hiver, il varie les changements d'angles de vue et de cadrages : l'album semble s'animer comme au cinéma.

Certains illustrateurs préfèrent combiner les moyens d'expression graphiques. **Martine Bourre** récupère et colle des matières délicates pour texturer les fonds où elle agence de façon dynamique personnages et animaux stylisés.

Kris Di Giacomo exploite les technologies informatiques et scanne toutes sortes d'objets avant de retravailler les images avec des outils traditionnels.

Christian Voltz récupère de menus objets hétéroclites, des petits riens qu'il bricole et assemble sur des fonds colorés. Il les met en scène lui-même avant de demander à un professionnel de les photographier.

Katy Couprie et **Antonin Louchard** diversifient les moyens d'expression : dessin, gravure, monotype, peinture à l'acrylique ou à l'huile, photographie, modelage et mise en scène des objets.

Des illustrations très réfléchies

Les illustrateurs opèrent aussi des choix dans les autres éléments qui entrent dans la composition d'une illustration : la taille, le cadre, la place du texte, les changements de plan, les couleurs, la typographie.

La **taille de l'image** n'est pas forcément adaptée et soumise à celle de la page mais plutôt au rythme de l'album. Elle peut également changer de format au cours d'une même histoire, se rétrécir, devenir intime et secrète ou s'étaler en pleine page pour exprimer un moment fort et spectaculaire.

L'illustration peut être enserrée, resserrée dans un **cadre** qui marque son espace en le distinguant de celui du texte. Sans cadre, elle semble avoir plus de liberté et elle s'étale alors sur une pleine page ou même sur une double page. Alors le blanc n'existe plus : place à l'image ! C'est directement sur elle que s'écrit le texte.

Les **changements de plan** (plan général pour un paysage, plan d'ensemble pour un groupe de personnages, plan moyen pour un personnage, gros plan pour un détail) permettent de montrer et de suivre les déplacements du personnage. L'usage du très gros plan crée la surprise, une tension dramatique pour signaler un moment clé de la narration, très souvent sa conclusion.

Les **couleurs** sont des moyens d'expression très efficaces. En général, les teintes pâles, dégradées, froides évoquent le calme, la douceur, parfois la tristesse ; les teintes vives, saturées et chaudes suggèrent l'action et souvent la violence. Mais tout est dans la façon de les associer. Chaque illustrateur, comme un artiste peintre, a sa gamme de teintes favorites, a une manière personnelle de les orchestrer, de les harmoniser ou de les contraster. Très souvent, on reconnaît l'illustrateur rien qu'aux couleurs posées sur la couverture d'un album.

La **typographie** joue aussi un rôle. Certaines sont particulièrement dynamiques, elles usent sans en abuser des effets spéciaux comme le grossissement, l'étirement, la mise en relief de certains mots. Même si la police choisie est classique, la couleur des lettres doit impérativement être lisible et se détacher clairement sur la couleur du fond. À moins que l'on ait décidé de la fondre dans l'image, car tout est choix et les audaces des illustrateurs, leurs trouvailles graphiques ne cessent de surprendre et de séduire les lecteurs.

Des contenus qui font sens

Les bons albums sont ceux dont la qualité du texte est à parité avec celle de l'image. Le texte doit être adapté, bien sûr, à l'âge des lecteurs mais, même s'ils sont très jeunes, il se doit d'être riche, complexe, subtil et non pauvre et bêtifiant. Il en va de même pour l'histoire racontée ou le thème présenté.

La variété des questions traitées est si étendue qu'il est impossible de les lister toutes. Ce guide présente 18 ouvrages essentiels dont les thèmes sont très différents : les petits des animaux, l'anniversaire, le carnaval,

l'Afrique, les pays du monde, la nature, les lettres de l'alphabet, les nombres, les animaux, les tableaux célèbres, les comptines illustrées, les contes, le loup, la peur, la mort, Noël. Certains sont particulièrement appréciés des enseignants parce qu'ils peuvent démarrer puis enrichir les sujets d'étude récurrents à l'école maternelle (comme les arbres, l'eau, les couleurs, les animaux) ou qu'ils accompagnent les événements qui rythment la vie de la classe (comme les saisons, les anniversaires, les fêtes de Noël et de carnaval). D'autres traitent plutôt des problèmes qui intéressent les enfants à un stade de leur développement : la peur d'être séparé de ses parents, de grandir, d'aller à l'école, de la nuit ou encore la difficulté d'accepter son identité et sa différence parmi les autres. Ils intéressent alors les enseignants mais également les parents, les personnels de la petite enfance et les bibliothécaires pour les réponses ouvertes qu'ils fournissent. Les histoires de petit pot, de « pipi caca » et même de pets sonores fleurissent actuellement sur le marché comme pour bien affirmer qu'il n'y a pas de question interdite dans l'édition enfantine. Un petit nombre d'ouvrages ose même aborder avec beaucoup de poésie et de délicatesse des sujets très graves comme la mort, la vieillesse, l'abandon, la guerre et même les abus sexuels. Ils demanderont à l'adulte un temps de réflexion pour utiliser à bon escient et au bon moment leur pouvoir suggestif.

À l'école maternelle, l'enseignant ne peut pas se contenter de regrouper des albums selon une thématique commune, même si la confrontation de l'enfant à ce corpus d'ouvrages s'avère déjà très enrichissante. Il lui faut également organiser des mises en réseau de livres qui présentent des similitudes dans leur fonctionnement et dans leur construction afin que les élèves puissent, petit à petit, faire des relations qui ont vraiment du sens et adoptent des pratiques littéraires. Le genre et la structure narrative ne sont pas les seuls critères à considérer. On peut également procéder à des regroupements autour d'un même auteur, d'un même personnage principal, d'une technique d'illustration, d'un intérêt particulier des enfants pour une problématique.

Nous avons essayé de constituer une sorte de grande bibliothèque avec des ouvrages remarquables, déjà expérimentés par les enseignants, susceptibles d'encourager des activités d'expression langagière et artistique. Beaucoup sont connus : ce sont des classiques, souvent réédités ; d'autres sont très récents et peut-être, hélas, déjà épuisés. Il faudra alors les emprunter en bibliothèque. Nous avons adopté des regroupements